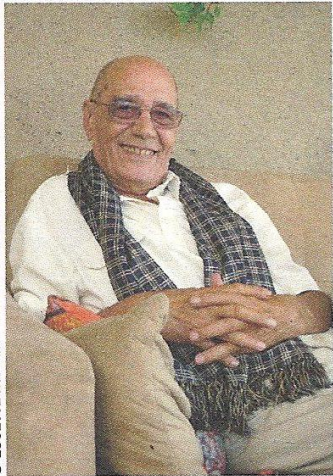


WERNER NOLD | PRIX ALBERT-TESSIER 2010



© LUCETTE LUPIEN

LE COURONNEMENT DU PLAISIR

Si vous lui demandez de vous parler de son métier, Werner Nold évoquera les films qu’il a montés, mais aussi et surtout des amitiés indéfectibles qui se sont tramées dans sa salle de montage au cours des 35 années qu’il a consacrées à l’ONF. Au fond, pour lui, l’essence du montage ce sont ces liens qui se créent au cours de la fabrication du film, avec le réalisateur, avec les personnages, avec le monde : « Le plaisir c’est de le faire; le succès c’est le couronnement de ce plaisir » a-t-il écrit. C’est donc en se mettant au diapason de Gilles Carle, Claude Jutra, Michel Brault, Marcel Carrière, Francis Manckiewicz, Jacques Godbout ou Pierre Falardeau qu’il a participé à la fondation du cinéma québécois, en montant des films aussi inoubliables que *La vie heureuse de Léopold Z*, *Pour la suite du monde*, *Le temps d’une chasse*, *Ixe 13* ou *Le steak*. Il ne s’agit pas d’effacement, non : il y a une « touche Nold » et il s’est engagé de maintes façons pour la transmission des valeurs de ce cinéma. Il s’agit plutôt d’un amour dévoué pour ce compagnonnage artistique dont résulte le meilleur cinéma et qui caractérisa l’âge d’or de l’ONF. C’est donc avec passion que Werner s’est engagé dans l’aventure du cinéma direct et celle du long métrage en « montant des courts métrages de deux heures », et puisqu’on avait jeté le scénario aux orties, en inventant la scénarisation au montage. Souvent, les techniciens de la caméra et du son devenaient réalisateurs, plus rarement les monteurs. Aussi sait-on beaucoup de choses aujourd’hui sur les méthodes de tournage du cinéma direct, et bien peu sur ce que les monteurs lui ont apporté. Ainsi, ce couronnement qui consacre aujourd’hui la générosité et le talent uniques de Werner Nold est aussi celui d’une profession d’artisans du cinéma, humbles par vocation, dont le précieux savoir-faire mérite d’être enfin mis en lumière.

CAROLINE ZÉAU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN CINÉMA

THE PLEASURE OF DOING

If you ask him to talk about his work, Werner Nold will mention the films he has edited, but above all he will talk about the life-long friendships he has made in the editing suite over a 35-year span at the NFB. For him, the key to good editing is the bonds made during the creation of the film—with the editor, the characters and the world. “The pleasure is in the doing, and success is the ultimate reward for that pleasure,” he has written. Working with filmmakers such as Gilles Carle, Claude Jutra, Michel Brault, Marcel Carrière, Francis Manckiewicz, Jacques Godbout and Pierre Falardeau, he co-founded the modern Quebec cinema by editing many unforgettable films, including *La vie heureuse de Léopold Z*, *Pour la suite du monde*, *Le temps d’une chasse*, *Ixe 13* and *Le steak*. He does not work in obscurity: there is a “Nold touch” and he has gone to great lengths to disseminate its particular values. He is deeply committed to the type of artistic collaboration that produces the best films, and that characterized the NFB’s golden age. Werner embraced the direct cinema movement with unbridled passion, as well as making feature films by “editing two-hour shorts,” and, because the script had been cast by the wayside, by inventing scripting during editing. Camera and audio technicians would often become directors, but less often editors. As much as we know about the filming methods used in direct cinema, we know very little about the editors’ contributions. And so today’s presentation recognizes the unique talent and generosity of Werner Nold. By extension, it also recognizes a whole group of film professionals; they may be low-profile by nature, but their indispensable skill and talent deserve to be celebrated by all.